

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 Mois 5 fr. 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 6 fr. 12 fr.
Étranger (Union postale) 6 fr. 7 fr. 14 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14493 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 12 AOÛT 1916
LE NUMERO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 0,50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Troisième Année de Guerre

« Nous avons atteint un tournant de la guerre. Il ne m'est pas possible de dire quand la rupture du front allemand se produira, mais elle se produira certainement. C'est en ces termes que le généralissime Joffre a défini et résumé la situation aux correspondants parisiens de journaux américains, qui étaient venus l'interviewer, à l'occasion du second anniversaire de la déclaration de guerre. Au même moment, nous apprenons que, sur le front occidental, dans la Somme et autour de Verdun, la bataille fait rage, plus violente et plus âpre que jamais, que, sur les cimes des Alpes, les troupes italiennes, après une série de brillants exploits, ont enlevé Gorizia, fait plus de 10.000 prisonniers et pris un immense butin de guerre, tandis que les Russes continuent en Galicie, en Volhynie et en Arménie, leur offensive victorieuse à la fois contre les Allemands, contre les Autrichiens et contre les Turcs.

Y a bon ! comme disent les Arabes. C'est sous ces auspices que s'ouvre la troisième année de guerre. Qui, deux ans sont passés, et l'on n'entrevoit pas encore à quel moment finira le barbare conflit qui a déjà coûté tant de sang et de larmes. Deux ans ! Que d'événements se sont accomplis depuis ! Et combien est changée la face des choses ! Au cœur des Alliés, c'est l'espérance et la confiance plus que jamais enracinées ; au cœur de la coalition turco-germano-autro-boche, c'est l'inquiétude et le malaise. Ici la victoire qui s'annonce à des signes non équivoques, là le vent de la défaite qui souffle, menaçant de tout emporter.

« vées », écrit la Vossische Zeitung, « et ce nouvel anniversaire, le peuple allemand ne le fêtera pas joyeusement... Ce jour-là... nous songerons qu'il faut « tenir et collaborer dans le calme avec ceux qui, là-bas, combattent jour et nuit, saignent et meurent. Soyons « unis contre l'unité de nos ennemis. » Ecoutez la pangermaniste Taegliche Rundschau, faisant appel aussi à « l'union » et à la « force morale » du pays germanique : « La guerre est arrivée « à un tournant (c'est le mot de Joffre), « et plus que jamais, la force morale « de tout le peuple joue un rôle décisif. » C'est la Kölnische Zeitung qui, après avoir constaté le prodigieux effort de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie pour enfoncer les lignes allemandes, ajoute : « Mais nous résisterons « à tout ce qu'ils pourront entreprendre. » C'est le Berliner Tageblatt qui exhorte le peuple à se roidir contre la souffrance et le malheur : « Nos adversaires « nous observent ; abstenez-vous donc « de nous plaindre lâchement. » Enfin, voici l'homme qui parlait, au début de la guerre, « de hisser le pavillon de « l'Empire sur les rives de « l'étrange canal qui est aux portes de « l'Atlantique », oui, voici Maximilien Harden, qui écrit aujourd'hui dans la Zukunft : « Résignons-nous à des temps « difficiles. Ne croyons pas que nous « sommes près de la fin et ne parta- « geons pas encore le monde. »

On pourrait multiplier les citations. A quel bon ? Ces extraits, tirés de journaux de toutes nuances, ne sont-ils pas suffisamment significatifs ? Et quand on songe que l'unité d'action sur le front de front commence à peine d'être réalisée, quelle foi inébranlable ne devons-nous pas avoir en la victoire ! Elle est due à la France, elle est due aux Alliés, elle est due au monde civilisé. Nous la mériterons et nous la forcerons. Saluons-en le présage, à l'aurore de cette troisième année de guerre.

Henri Michel.

PROPOS DE GUERRE

Bruits

— Si vous habitez la ville, m'a dit ce vieux monsieur, vous me comprendrez. Cela devient intolérable ! Je ne me lève jamais avant 8 heures. Or, dès l'aube, le boucan commence. D'abord les poubelles. Ah ! les poubelles ! Admirable invention, Monsieur, en vérité ; mais si la maitre qui a inventé ce système hygiénique entendait ce que j'entends chaque matin, il regretterait bien son idée.

« Les employés, Monsieur, laissent tomber de haut les boîtes de fer le long du trottoir. Cela fait un bruit effroyable, un bruit de catastrophe ! Je sursaute dans mon lit à chaque coup et je ne suis pas le seul. Ma femme, qui est très nerveuse, en garde un tremblement.

« Et cela se passe à 5 heures ; à 5 heures ! entendez-vous ? à l'heure divine où le corps se détend dans la fraîcheur matinale.

« Enfin, les boîtes sont posées et l'on se rendort tant bien que mal. Hélas ! repos éphémère, calme trompeur ! A 5 heures et demie, les tramways commencent à passer. Si vous habitez comme moi la rue de Rome, Monsieur, vous me comprendrez. Mais n'habitez jamais la rue de Rome, c'est trop affreux !

« Les waitmen, qui sont pourtant de braves gens, semblent prendre un malin plaisir à organiser l'univers. Pourquoi ? à l'heure de la paix allemande, ni l'Angleterre, ni l'Italie ne prendraient part à la lutte. Un système de terrorisme savamment conçu et implacablement pratiqué devait retenir les plus audacieux. La fortune ferait le reste. Les neutres, depuis que le monde existe, n'applaudissent-ils pas le vainqueur ?

« Comment les batailles de la Marne, de l'Yser et du Nord renversèrent ce bel échafaudage d'espérances, point n'est besoin de le redire. Ce que les milieux officiels allemands ne peuvent pas cacher au peuple impatient, c'est que la victoire, non seulement est lente à venir, mais semble s'éloigner chaque jour davantage. On dirait qu'elle a déserté les drapeaux ludoques. Cependant, à Berlin et dans toutes les grandes villes allemandes ou austro-hongroises, la population civile ne mange pas à sa faim. Les effets du blocus, toujours resserré, se font sentir plus vivement de semaine en semaine. Partout des troubles éclatent, menaçant la paix intérieure.

« Aussi quel changement de ton dans la presse ! Comme les journaux français, les journaux allemands, à l'occasion de ce second anniversaire, ont essayé de soulever un coin du voile qui enveloppe l'avenir et le dérobe à nos yeux. Combien il leur apparaît sombre ! Gardent-ils encore l'espoir de vaincre ? En apparence peut-être. Il ne faut pas, par une note trop pessimiste, achever de démoraliser le peuple, dont le moral, influencé par la disette des vivres et par le rationnement de jour en jour plus étroit, est loin d'être solide. Au fond du cœur, il semble bien qu'on craigne plus qu'on espère. En tout cas, les déclarations fanfaronnantes d'autrefois ont disparu. La morgue est tombée. N'en déplaise aux pangermanistes qui rêvent encore d'annexions territoriales, on ne parle plus de conquêtes. « Résister », « tenir », tels sont les deux mots qui reviennent constamment sous la plume des journalistes teutons les mieux stylés.

74^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 11 Août.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies.

Au cours d'une opération de détail, nous avons fait des prisonniers et pris deux mitrailleuses dans un petit bois au nord-est d'Hardcourt.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée ennemie à l'est de la cote 304 et ramené des prisonniers.

Sur la rive droite, activité moyenne des deux artilleries. Quelques escarmouches à la grenade au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Dans la nuit du 9 au 10 août, nos escadrilles ont bombardé la gare et les casernes de Vouziers et la gare de Bazancourt.

ERRATUM au communiqué du 10 août, 15 heures. — AVIATION : Lire Gungy au lieu de Duguy.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
11 Août, 13 h. 30.

La nuit dernière, l'ennemi a ouvert un violent feu de mitrailleuses et une vive fusillade sur le bois des Fouraux suivi d'un barrage d'artillerie sur la zone de l'arrière. Nous avons riposté efficacement et aucune attaque n'a suivi.

Au nord de Bazentin-le-Petit, nous avons fait de nouveaux progrès, pris un élément de tranchée et infligé de grosses pertes à l'ennemi. A cinq heures quarante-cinq, l'ennemi a vigoureusement contre-attaqué les tranchées conquises par nous. L'attaque a été repoussée avec de nouvelles pertes importantes pour l'ennemi.

Au nord-ouest de Pozières, nous avons aussi réalisé une certaine avance en quelques endroits.

Près de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser, la nuit dernière, une mine, dont nous avons occupé l'entonnoir, sans rencontrer de grande résistance.

Au sud d'Ypres, nous avons effectué un raid heureux sur une ferme en ruines dans les lignes ennemies.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Un Conseil de Guerre austro-allemand

L'espoir suprême c'est Hindenburg

Zurich, 11 août.

Un diplomate de carrière qui porte un des plus grands noms de l'aristocratie magyare, vient d'arriver à Zurich. Il a fait à une interview personnelle de la colonie allemande de la ville, des confidences très intéressantes sur les répercussions que les dernières victoires italiennes et russe produisent sur les empires centraux.

Un grand conseil de guerre s'est réuni dernièrement, a-t-il déclaré. Guillaume II, entouré de ses principaux conseillers, y a tenu, contrairement à l'usage, à l'Autriche et les principaux généraux autrichiens et examina avec eux la situation.

« On pense bien qu'il y a plutôt donné des ordres que sollicité des avis.

« L'heure est assez grave, d'ailleurs, pour que tout ménagement soit aboli. Il faut en convenir : le haut commandement autrichien s'est montré inadéquates de sa tâche. Par suite, la situation des empires centraux est bien près de devenir critique. Ni l'Allemagne à laquelle incombe la direction suprême de la guerre, ni la Hongrie, qui est directement menacée par l'invasion russe, ne peuvent admettre que les incapables soient à même de persévérer dans leurs anciens errements.

« L'empereur François-Joseph est plus à l'évidence lorsqu'il a accepté sans résistance et même avec satisfaction, la nomination du maréchal Hindenburg comme généralissime des armées opérant sur le front oriental ; mais l'archiduc héritier et sa clique de généraux rongent leur frein et protestent.

« Le maréchal Hindenburg a déclaré, sans hésiter, les pauvres gens qui, au temps passé, ont été les incapables avaient volé au capitaine. Du reste, en acceptant la charge de chef des armées austro-allemandes, le grand maréchal a déclaré :

« L'empereur m'a désigné, tous doivent s'incliner.

« Comme on lui demandait s'il avait confiance dans le nouveau chef de guerre qu'il annonçait, et dans la prochaine initiative de Hindenburg, le diplomate magyar répondit :

« La situation est critique, je le répète. Cependant si, comme il semble, on est décidé à tout changer dans le haut commandement et à n'avoir d'égards pour personne, peut-être l'espoir serait-il encore permis.

L'Armée russe a fait et fera des Prodiges

IL Y A UN AN

Paris, 10 Août.

Le correspondant de l'Outro-Rossy sur le front russe guide les conditions dans lesquelles s'effectue la mobilisation des immenses ressources d'hommes dont dispose la Russie (la héros gris).

Si l'Allemagne et l'Autriche voient leurs réserves à la veille d'être épuisées, celles de la Russie commencent à peine à entrer en ligne. Partout sur les routes, ce ne sont que des défilés sans fin de paysans se rendant à la ville voisine où ils vont être enrégimentés, équipés et instruits. L'armée russe, dit-il, de même que celle de toutes les nations belligères, a cessé d'être une « armée » dans le sens étroit du mot. Ce n'est plus une troupe à part d'hommes d'armes, c'est « la nation armée ».

On a supprimé tous les privilèges dont bénéficiaient jusqu'à une certaine quantité de gens au point de vue militaire. Le devoir sacré de défendre la patrie a établi pour tout le monde les mêmes obligations, tous sont égaux : riches et pauvres, intellectuels et illettrés, « fils à papa » à la peau fine et travailleurs aux mains calleuses, les cadres de l'armée permanente se sont dissous comme des gouttes d'eau dans cette mer humaine.

Nous voyons avec joie que l'esprit du soldat a su résister aux attaques de l'ennemi, nombreuses, trop nombreuses, hélas ! qui ont eu lieu en temps de paix ou l'on a négligé de préparer durement le peuple à la grande guerre. Il a su résister aux attaques de l'ennemi, à l'influence néfaste de l'alcôve, à tout ce qui voulait le détourner de son devoir et de ses traditions. C'est toujours le même « héros gris », sain de corps et d'esprit, accomplissant sans s'en rendre compte des miracles de bravoure et de résistance, demeurant impassible des mois entiers dans les neiges des Karpathes, exposé dans des tranchées sans abri, aux vents et aux intempéries, s'attelant aux pièces d'artillerie pour le hisser sur des sommets inaccessibles ou les tirer de la boue des marécages, franchissant à la nage des rivières et ne perdant pas sa vaillance dans les sables brûlants de Ker-manchah ; il lui faut peu de choses pour le contenir : un officier soucieux de ses besoins, de temps à autre une bonne parole, une plaisanterie lancée au moment voulu, il est prêt à se jeter à l'eau pour contenir ses chefs. Avec de pareils soldats, la Russie n'a rien à craindre pour son avenir. La grande épreuve que nous traversons a prouvé que notre homme de troupe n'avait rien perdu des brillantes qualités des héros des armées de Souvarov, de Gourov et de Skobeleff.

Une Ville privée de Gaz

La Compagnie condamnée

La ville de Steenworte ayant traduit devant le Conseil de préfecture du Nord, le directeur de son usine à gaz, depuis le 29 novembre 1915, prive la ville de gaz, le secrétaire général faisant fonction de commissaire du gouvernement, vient de donner les conclusions suivantes :

Le secrétaire général admet pleinement la thèse de la ville, à savoir que rien n'autorisait le concessionnaire à cesser la fabrication de gaz, qu'il aurait dû, au contraire, continuer à fournir à la ville le gaz, et qu'il n'avait d'égards pour personne, peut-être l'espoir serait-il encore permis.

« Que d'autre part, le concessionnaire ne pouvait être admis à demander la résiliation de son contrat pour cause de maladie, et qu'il n'avait dans le cas d'insolvabilité absolue, le droit d'adresser au Conseil de préfecture pour être délié de ses engagements.

« En conséquence le secrétaire général conclut que le concessionnaire doit être condamné à reprendre sa fabrication sous peine d'astreinte plus de résiliation avec toutes les conséquences de la dite résiliation.

M. Poincaré en Alsace

le général Cadorna

Paris, 11 Août.

Le président de la République, accompagné du ministre de l'Intérieur, s'est rendu, mercredi, à Saint-Dié, où il a été reçu par M. Méling, ministre de l'Agriculture, sénateur des Vosges, ainsi que par tous les autres sénateurs du département. Dans une cérémonie très simple, à laquelle assistaient les membres du Conseil municipal, l'évêque, les officiers, les fonctionnaires et qui a eu lieu à la Mairie, la bienvenue a été souhaitée au président et aux deux ministres par le maire, le maire et M. Ledebur, président du Conseil général.

Le président a répondu que le gouvernement de la République avait voulu apporter un témoignage de sympathie intéressé à la ville de Saint-Dié si cruellement éprouvée d'abord par l'occupation allemande et depuis lors par des bombardements incessants. Il a rappelé que pendant l'invasion la ville avait connu des meurtres de vieillards et de jeunes gens, l'incendie, le pillage et la dévastation. Il a prononcé l'éloge du préfet et des deux adjoints, MM. Burin et Colin, dont l'un est devenu maire, et qui ont fait preuve d'autant de dévouement que de courage civique. Il leur a remis à tous les trois le croix de la Légion d'honneur.

Le président et les ministres ont ensuite visité les hôpitaux et les quartiers les plus endommagés par les bombardements. Le président a laissé quinze cents francs pour les pauvres et les malades. Il a ensuite retenu à déjeuner les nouveaux décorés, le général Franchet d'Espèrey, les sénateurs et les députés des Vosges. L'après-midi, il est allé avec le ministre de l'Intérieur visiter les organisations françaises des Vosges par le col du Bonhomme, le col de Louchebach, les routes de la Schlucht et le Honneck. Le lendemain jeudi, le président, accompagné du ministre et du général de Villaret, a visité un grand nombre de communes d'Alsace qui, à l'annonce de son arrivée, se sont instantanément pavisées aux couleurs françaises.

Le président et le ministre se sont longuement entretenus avec les maires, les municipalités et les notables. Ils ont remis des médailles de travail à des ouvriers ayant plus de cinquante ans de service. Ils ont également remis un drapeau à une section qu'ont récemment formée des vétérans alsaciens de 1870. Ils se sont notamment arrêtés à Wesseling, Saint-Amarin, Thann, Masevaux, Dennermarie. Partout, l'accueil des populations a été très chaleureux et très ému.

Dans une des plus importantes communes, ils ont assisté à une charmante distribution de prix faite aux enfants des écoles. Les jeunes filles en costume alsacien ont chanté des chansons locales et des hymnes patriotiques. Le président a félicité les enfants de leurs progrès et constaté que trois cents d'entre eux venaient de passer avec succès leur certificat d'études, après de leurs petits camarades français.

Au cours de cette tournée, le président a également remis des croix de la Légion

LA GUERRE

Les Russes continuent leur marche sur Lemberg

LES ITALIENS ELARGISSENT LEURS SUCCÈS

Paris, 11 Août.
Les ministres, réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

L'Accord est complet entre l'Angleterre et la Russie

Pétrograde, 11 Août.
Dans un entretien avec M. Tchelnokoff, maire de Moscou, publié par le Poslednié Slovo, M. Stürmer, président du Conseil des ministres, a fait la déclaration suivante : « Les traités et accords que nous avons avec nos alliés restent immuables, mais la Russie fera encore davantage, elle tiendra à devoir de mettre à exécution toutes les mesures que l'Angleterre projette à l'égard de l'Allemagne. »

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 11 Août.
Sur notre front, aucune action d'infanterie. La lutte d'artillerie demeure aussi violente. L'ennemi a amassé une grande quantité de batteries lourdes sur le front anglo-français, mais il est dominé quand même par l'artillerie des Alliés.

Sur le front triestinois, nos amis italiens consolident leur brillant succès et s'apprêtent à le poursuivre et à l'élargir. L'indépendance de la situation demeure tout de même sur le théâtre oriental de la guerre, où la lutte gigantesque entre les armées de Broussiloff et celles de Hindenburg continue avec la violence habituelle. Nos alliés, ayant envahi la gare de Chrypline, n'ont des grandes voies ferrées, à 6 kilomètres de Stanislav. L'armée Lechtchitzki s'avance sur la rive droite du Dniester, tandis que l'armée Tcherbachef s'avance sur la rive gauche. Les ennemis cédant devant cette pression, tout en offrant une résistance constante que leur permet l'arrivée continuelle de renforts.

Mais on peut prévoir avec une quasi certitude l'heure où ces succès de l'Armée austro-boche détermineront leur retraite générale. La prochaine grande bataille aura vraisemblablement lieu sous Lemberg, pour la possession de cette ville, qui est un des premiers objectifs de nos alliés, leur objectif essentiel, comme je l'ai dit, étant la mise hors de cause de l'Autriche par la destruction de ses armées.

On peut être surpris de l'inaction du groupe des armées de Kouropatnine au Nord, mais il faut bien admettre que cette attitude, comme le silence qui l'entoure, est voulue par le grand état-major russe et par conséquent répond à une nécessité qui ne doit pas être révélée.

MARIUS RICHARD.

M. Bissolati félicite le général Cadorna

Rome, 11 Août.

M. Bissolati, ministre d'Etat, qui se trouve sur le champ de bataille de l'Isonzo, a répondu, hier, le général Cadorna à qui il a exprimé la gratitude du gouvernement pour cette belle victoire. Le ministre a assisté aux combats qui ont entraîné la chute de Gorizia et il fut un des premiers à entrer dans la ville alors qu'elle était encore bombardée par les Austro-Hongrois.

Aussitôt après l'occupation, une ligne télégraphique fut établie entre Gorizia et la ligne qui court le long de l'Isonzo. Les premiers télégrammes qui furent adressés furent adressés par M. Bissolati à la ville de Rome, au roi et au président du Conseil, M. Boselli.

En partant, les Austro-Hongrois bombardèrent violemment Gorizia. En avant ! Gorizia fut prise par les Italiens, la nuit, hissé le drapeau italien.

Une réponse de Cadorna

Rome, 11 Août.

Le général Cadorna fait la réponse suivante aux correspondants des journaux italiens qui l'avaient félicité au sujet de la victoire de Gorizia :

L'armée combattante remercie avec moi de tout cœur, pour la victoire de Gorizia, les journaux italiens, les historiens des faits remarquables qui ont permis l'accomplissement de l'unité de la Patrie.

L'entrée des Italiens à Gorizia

Rome, 11 Août.

Quelques détails commencent à parvenir au Messaggero, sur la bataille de Gorizia :

Les premiers détachements d'infanterie sont entrés, hier, dans la ville. Ils ont traversé l'Isonzo, entre 6 heures et 7 heures 25 ; les uns à gué, les autres courant sur des ponts battus par l'artillerie ennemie.

Les Autrichiens, cachés dans les anfractuosités des collines qui dominent la ville à l'Ouest, n'avaient pu être complètement anéantis par le tir des batteries italiennes ; les hauteurs de Podgora notamment ont exigé une lutte acharnée pour être débarrassés des derniers occupants munis de mitrailleuses.

Sur chaque mètre où les troupes ennemies se décalaient un nouveau nœud, après une nuit et un jour de lutte incessante, Podgora fut entourée et définitivement occupée. Une colonne de troupes italiennes, sous le commandement de Lucinico et du Calvaire, atteignit bientôt les premières maisons. Une autre colonne descendit par le torrent Peunica, vers Ilsonzo. Toutes les routes qui conduisent aux ponts du fleuve furent bientôt aux mains des Italiens. Les troupes se reformèrent alors parallèlement au lit du fleuve, et la travail de

Sommaires

— L'Allemagne avait préparé la guerre avec un soin méticuleux. Rien de ce qui devait lui assurer une victoire rapide n'avait été négligé par le grand état-major allemand. En vain, Londres, Paris, Pétersbourg, à la suite de l'attentat de Sarajevo, déploient des prodiges de diplomatie pour détourner de la Serbie le sanglant conflit ; en vain la Serbie avait accepté la cruelle humiliation qui lui infligeait l'ultimatum autrichien ; en vain l'Autriche-Hongrie, effrayée en quelque sorte de son propre geste, acquiesçait à une proposition d'arbitrage qui pouvait encore sauvegarder la paix, l'armée et la marine allemandes, portées à leur plus haut point de développement, ne devaient pas rester plus longtemps inutilisées. L'heure avait sonné à l'horloge du Destin. Le Kaiser était impatient d'étendre sur le monde la domination promise par les oracles germaniques. Son « vieux Dieu » l'appela à organiser l'univers. Pourquoi ? à l'heure de la paix allemande, ni l'Angleterre, ni l'Italie ne prendraient part à la lutte. Un système de terrorisme savamment conçu et implacablement pratiqué devait retenir les plus audacieux. La fortune ferait le reste. Les neutres, depuis que le monde existe, n'applaudissent-ils pas le vainqueur ?

Comment les batailles de la Marne, de l'Yser et du Nord renversèrent ce bel échafaudage d'espérances, point n'est besoin de le redire. Ce que les milieux officiels allemands ne peuvent pas cacher au peuple impatient, c'est que la victoire, non seulement est lente à venir, mais semble s'éloigner chaque jour davantage. On dirait qu'elle a déserté les drapeaux ludoques. Cependant, à Berlin et dans toutes les grandes villes allemandes ou austro-hongroises, la population civile ne mange pas à sa faim. Les effets du blocus, toujours resserré, se font sentir plus vivement de semaine en semaine. Partout des troubles éclatent, menaçant la paix intérieure.

Aussi quel changement de ton dans la presse ! Comme les journaux français, les journaux allemands, à l'occasion de ce second anniversaire, ont essayé de soulever un coin du voile qui enveloppe l'avenir et le dérobe à nos yeux. Combien il leur apparaît sombre ! Gardent-ils encore l'espoir de vaincre ? En apparence peut-être. Il ne faut pas, par une note trop pessimiste, achever de démoraliser le peuple, dont le moral, influencé par la disette des vivres et par le rationnement de jour en jour plus étroit, est loin d'être solide. Au fond du cœur, il semble bien qu'on craigne plus qu'on espère. En tout cas, les déclarations fanfaronnantes d'autrefois ont disparu. La morgue est tombée. N'en déplaise aux pangermanistes qui rêvent encore d'annexions territoriales, on ne parle plus de conquêtes. « Résister », « tenir », tels sont les deux mots qui reviennent constamment sous la plume des journalistes teutons les mieux stylés.

Deux années de guerre sont ache-

PROPOS DE GUERRE

Bruits

— Si vous habitez la ville, m'a dit ce vieux monsieur, vous me comprendrez. Cela devient intolérable ! Je ne me lève jamais avant 8 heures. Or, dès l'aube, le boucan commence. D'abord les poubelles. Ah ! les poubelles ! Admirable invention, Monsieur, en vérité ; mais si la maitre qui a inventé ce système hygiénique entendait ce que j'entends chaque matin, il regretterait bien son idée.

« Les employés, Monsieur, laissent tomber de haut les boîtes de fer le long du trottoir. Cela fait un bruit effroyable, un bruit de catastrophe ! Je sursaute dans mon lit à chaque coup et je ne suis pas le seul. Ma femme, qui est très nerveuse, en garde un tremblement.

« Et cela se passe à 5 heures ; à 5 heures ! entendez-vous ? à l'heure divine où le corps se détend dans la fraîcheur matinale.

« Enfin, les boîtes sont posées et l'on se rendort tant bien que mal. Hélas ! repos éphémère, calme trompeur ! A 5 heures et demie, les tramways commencent à passer. Si vous habitez comme moi la rue de Rome, Monsieur, vous me comprendrez. Mais n'habitez jamais la rue de Rome, c'est trop affreux !

« Les waitmen, qui sont pourtant de braves gens, semblent prendre un malin plaisir à organiser l'univers. Pourquoi ? à l'heure de la paix allemande, ni l'Angleterre, ni l'Italie ne prendraient part à la lutte. Un système de terrorisme savamment conçu et implacablement pratiqué devait retenir les plus audacieux. La fortune ferait le reste. Les neutres, depuis que le monde existe, n'applaudissent-ils pas le vainqueur ?

« Comment les batailles de la Marne, de l'Yser et du Nord renversèrent ce bel échafaudage d'espérances, point n'est besoin de le redire. Ce que les milieux officiels allemands ne peuvent pas cacher au peuple impatient, c'est que la victoire, non seulement est lente à venir, mais semble s'éloigner chaque jour davantage. On dirait qu'elle a déserté les drapeaux ludoques. Cependant, à Berlin et dans toutes les grandes villes allemandes ou austro-hongroises, la population civile ne mange pas à sa faim. Les effets du blocus, toujours resserré, se font sentir plus vivement de semaine en semaine. Partout des troubles éclatent, menaçant la paix intérieure.

Aussi quel changement de ton dans la presse ! Comme les journaux français, les journaux allemands, à l'occasion de ce second anniversaire, ont essayé de soulever un coin du voile qui enveloppe l'avenir et le dérobe à nos yeux. Combien il leur apparaît sombre ! Gardent-ils encore l'espoir de vaincre ? En apparence peut-être. Il ne faut pas, par une note trop pessimiste, achever de démoraliser le peuple, dont le moral, influencé par la disette des vivres et par le rationnement de jour en jour plus étroit, est loin d'être solide. Au fond du cœur, il semble bien qu'on craigne plus qu'on espère. En tout cas, les déclarations fanfaronnantes d'autrefois ont disparu. La morgue est tombée. N'en déplaise aux pangermanistes qui rêvent encore d'annexions territoriales, on ne parle plus de conquêtes. « Résister », « tenir », tels sont les deux mots qui reviennent constamment sous la plume des journalistes teutons les mieux stylés.

Deux années de guerre sont ache-

La Navigation dans le Canal de Panama

Washington, 11 Août.

Le canal de Panama est désormais ouvert, quotidiennement, à tous les steamers de quelque nature qu'ils soient, au lieu de l'être seulement aux steamers transportant des passagers. Il sera ouvert, d'autre part, tous les deux jours, au passage des cargo-boats.

La Navigation dans le Canal de Panama

Washington, 11 Août.

Le canal de Panama est désormais ouvert, quotidiennement, à tous les steamers de quelque nature qu'ils soient, au lieu de l'être seulement aux steamers transportant des passagers. Il sera ouvert, d'autre part, tous les deux jours, au passage des cargo-boats.

La Navigation dans le Canal de Panama

Washington, 11 Août.

Le canal de Panama est désormais ouvert, quotidiennement, à tous les steamers de quelque nature qu'ils soient, au lieu de l'être seulement aux steamers transportant des passagers. Il sera ouvert, d'autre part, tous les deux jours, au passage des cargo-boats.

La Navigation dans le Canal de Panama

Washington, 11 Août.

Le canal de Panama est désormais ouvert, quotidiennement, à tous les steamers de quelque nature qu'ils soient, au lieu de l'être seulement aux steamers transportant des passagers. Il sera ouvert, d'autre part, tous les deux jours, au passage des cargo-boats.

La Navigation dans le Canal de Panama

Washington, 11 Août.

Le canal de Panama est désormais ouvert, quotidiennement, à tous les steamers de quelque nature qu'ils soient, au lieu de l'être seulement aux steamers transportant des passagers. Il sera ouvert, d'autre part, tous les deux jours, au passage des cargo-boats.

Artillerie recommença avec une violence redoublée... Dans la nuit du 7, les batteries ennemies 205, 280 et 151 du plateau de Doberdo...

La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 11 Août. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : L'OFFENSIVE OCCIDENTALE. Sur la rivière Sereth, devant les villages Retera et Nossowitz, combat acharné, les Allemands et les Autrichiens ont lancé une série de contre-attaques sur les bois occupés devant ces villages...

La marche sur Lemberg

Zurich, 11 Août. De violents combats se déroulent dans la région de Zalcevo, où les Russes ont pu passer le Sereth...

Un sabre d'honneur à Broussiloff. Pétrograd, 11 Août. L'empereur a conféré au général Broussiloff un sabre d'honneur de Saint-Georges, orné de diamants, à l'occasion de la défaite qu'il a infligée aux armées austro-allemandes.

La situation des Austro-Allemands est dangereuse

Genève, 11 Août. La critique militaire du Bureau viennois dans la contre-offensive française de Verdun une preuve de plus que la force combattive française est intacte...

Hindenburg veut éloigner Mackensen

Rome, 11 Août. L'Agence Libera est informée de Berne qu'avant d'accepter le commandement général des armées sur le front oriental, le maréchal Mackensen a été soumis à une condition...

La consternation à Vienne

Londres, 11 Août. La nouvelle de la chute de Gorizia a produit à Vienne, non seulement une profonde indignation, mais aussi une profonde consternation...

L'enthousiasme de la presse

Rome, 11 Août. La quatrième journée de l'offensive sur l'Isonzo, a été remarquablement heureuse pour l'armée italienne. La ville de Gorizia, dominée, dès hier, par l'artillerie des hauteurs du Sabotino et du San Michele...

Les Allemands s'attendaient à l'offensive britannique

Londres, 11 Août. Le Daily Mail rapporte du quartier général en France, 10 août : Le commandant britannique a eu des preuves certaines que les Allemands avaient préparé leur retraite pour le 10 juin...

Le kaiser félicite ses troupes de leur résistance

Londres, 11 Août. Le correspondant du Morning Post sur le front britannique discute à mots couverts la situation devant Guillemont. Les Allemands, dit-il, se rendent compte que les troupes anglaises, les Français et les Anglais sont en liaison...

Une usine militaire fait explosion

Bucarest, 11 Août. Mercredi après-midi, une grave explosion a eu lieu dans la poudrière et fabrique d'armes de la ville de Bucarest...

En Roumanie

Bucarest, 11 Août. Mercredi après-midi, une grave explosion a eu lieu dans la poudrière et fabrique d'armes de la ville de Bucarest...

En Albanie

Athènes, 11 Août. M. J.-M. Joffres apprend d'Albanie que les habitants mahométans se soulèvent de toutes parts contre les troupes grecques...

A travers les Journaux

Paris, 11 Août. La Victoire. — Les mouches à miel. — De M. Hervé : De tous nos travers nationaux, je ne crois pas en un seul qui soit plus répugnant et plus odieux...

M. Lloyd George chez M. Briand

Paris, 11 Août. M. Briand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a reçu ce matin la visite de M. Lloyd George, ministre de la guerre de Grande-Bretagne...

Les succès Italiens et la presse allemande

Genève, 11 Août. Le Journal de Berlin à midi écrit : On ne sait pas encore quelle sera l'influence de la retraite autrichienne derrière l'Isonzo...

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Le général Gordonnier adjoint au général Sarrail

Salonique, 11 Août. Le général Sarrail était chargé de coordonner les opérations de l'ensemble des forces alliées dans la région de Salonique...

Les Alliés occupent la gare de Doiran

Salonique, 11 Août. Sur la rive droite du Vardar, quelques coups de canon seulement ont été tirés. Après un bombardement, hier, les troupes anglaises ont occupé la gare de Doiran...

En Grèce

Athènes, 11 Août. A l'occasion de l'anniversaire de la signature du traité de Bucarest, la Patrie reproduit la dépêche adressée par le roi à M. Venizelos à Bucarest à cette époque...

Les femmes grecques de Demir-Hissar maudissent les Bulgares

Athènes, 11 Août. Un service anniversaire vient d'être célébré à Demir-Hissar, à la mémoire des Grecs massacrés par les Bulgares en 1913. Le métropolitain Parthenios a fait l'éloge des morts...

Les élections grecques et le commandement franco-anglais

Athènes, 11 Août. Le commandement allié a fait savoir au gouvernement grec que toutes facilités seraient accordées sur les territoires militaires occupés aux candidats aux élections législatives...

Une bagarre électorale

Athènes, 11 Août. De violentes bagarres se sont produites hier soir au théâtre Panhellion, entre vénizelistes et anti-vénizelistes. Un officier de gendarmerie a été légèrement blessé...

Un incendie de forêts

Athènes, 11 Août. Un terrible incendie s'est déclaré dans la forêt d'Oroposendili, qui est menacée de destruction. Des troupes ont été expédiées pour aider à combattre le feu.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

La Colonie de Marseille sera inaugurée le 19 août. C'est le samedi 19 août courant que l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre inaugurera, au Château de la Pomme, sa colonie de Marseille...

Francs saut dans les oraisons funèbres et les discours... L'homme Enchaîné. — Des raisons de persévérer.

LE MIDI AU FEU

CITATIONS

M. Canesse Victor, soldat au 312^e d'infanterie est cité à l'ordre du régiment.

M. Giambastiani Joseph, sergent au 4^e régiment d'artillerie, est cité à l'ordre du régiment.

M. Marchis Mouron qui est notre concitoyen est le commerçant en safrans bien connu.

Chronique Locale

Dans les P. T. T. — M^{me} Giacinti, employée à Marseille (Trois-Mages) passe à Marseille (Central).

Caïse d'Espagne des Bouches-du-Rhône. — Par application des dispositions de la loi du 10 juillet 1905 et du 20 décembre 1906, concernant la vente d'une tête légale quand elle tombe un mardi, la Caisse d'Espagne des Bouches-du-Rhône sera fermée lundi prochain, 16 août.

La Médaille pénitentiaire. — Le garde des Sceaux vient de décerner la Médaille pénitentiaire à un certain nombre de gardiens.

M^{me} Clareton nous a remis la somme de trois francs pour les pauvres, la personne qui retourna le portemonnaie qu'elle avait perdu l'ayant déposé dans nos bureaux en refusant de se faire connaître.

A la tire. — Sur un tramway allant à Château-Gombert, l'autre soir, vers 6 heures et demie, M. Albert Edouard, inspecteur d'assurances, demeurant 7, rue Sébastopol, a été dévalisé de son portefeuille contenant 25 francs et divers papiers de valeur.

Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris le 9 octobre prochain. Les candidates doivent être de nationalité française, célibataires et âgées de 19 ans au moins et de 25 ans au plus au jour de leur entrée à l'école.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

Les Croix Violettes entretiennent des hôpitaux à Bordeaux, à Foin et à Camon. L'association des Croix Violettes a été créée en 1915. Elle a pour but de secourir les blessés de la guerre.

la section de préparation militaire, tir à 200 mètres au stand du Pharo, l'après-midi, pour tous les élèves de la troupe de Marseille, rendez-vous à 8 heures, place Saint-Ferréol.

Autour de Marseille

LES PENNES-MIRABEAU. — Battues aux lapins.

SEPTEMES. — Tournée du percepteur.

AUBAGNE. — Boucherie.

La médaille militaire et la Croix de guerre ont été conférées à ces héros.

M. Mouron Marchis Henri, canonnier au 3^e d'artillerie lourde, est cité à l'ordre du régiment.

M. Marchis Mouron qui est notre concitoyen est le commerçant en safrans bien connu.

Excursions et Sorties

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

entrepôt, boulevard des Peintures, 21, au Canal, le 11 août.

ARRIVEE DE COURRIER

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Le Gange des Messageries Maritimes, courrier de la Nouvelle-Calédonie et d'Australie est arrivé hier avec 200 passagers.

Contentement de couturière

Mlle Germaine Henry, couturière, demeurant à Paris, rue Roqueplaine, est tout heureuse de la guérison que les Pilules Pink lui ont procurée...



Nous adressant maintenant à tous ceux qui souffrent de pauvreté du sang et de faiblesse des nerfs, et attendent encore la guérison...

COMMUNICATIONS

Syndicat des ouvriers typographes. — Demain, de 9 heures à 11 heures du matin, versement obligatoire des cotisations courantes...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inécessables. PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE)

Bourse de Marseille du 11 Août

9 % Nominatif coup. 63 85. — 3 % au porteur coup. 63 85; coup. de 100, 63 99. — 3 % certifié...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 11 août. — Rogues Maurice, rue Bernex, 4. — Ollés Carmen, boulevard Magasin, 7.

DECES du 11 août. — Mireur Pierre 63 ans, boulevard Vauhan, 30. — Mireur Josephine, 66 ans, Châteaubert, 10.

Ce Soir avant le repas un GRAIN de VALS résultat demain matin

Lauro, 22 ans, rue Petit-Saint-Jean, 21. — Andrébert Adèle, 78 ans, rue Pasteur, 16. — Gradand François, 15 mois, rue Sylvestre, 16.

Tribune du Travail

On demande cuisinière bien au courant pour restaurant, bien payé, s'adresser rue de Village, 14, Magasin de fruits.

URODONAL a supprimé le supplice de l'eau



Pour être dissout, l'acide urique exige 18.000 fois son poids d'eau froide. L'URODONAL le dissout comme l'eau chaude dissout le sucre.

Pipi or not to be, aurait pu dire Shakespeare, s'il avait su la médecine ou la physiologie. On ne vit, en effet, qu'à la condition que la sécrétion urinaire s'accomplisse abondamment et régulièrement...

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



LES VICÉS DU SANG GUERIS par le DÉPURATIF ALLEN. Essence composée de Salsepareille rouge iodurée. Hommes! - Femmes!

MALADIES

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès.

VENUES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Service de l'Habillement. Le jeudi, 17 août, à 15 heures, à la 2e Sous-Intendance de la 2e Région, rue de la Victoire, concours restreint.

MACHINES à coudre occas.

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

APPAREILS MEUBLES CHAMBRES & CUISINES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

CHAMBRES MEUBLES INDÉPENDANTES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

VENUE

d'un Fonds de Commerce d'Hotel dénommé « Hôtel Continental » sis à Marseille

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE

action certaine. par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, BRONCHITES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE GIBERT, 19, rue de la République, Marseille.

L'Ent' Aide Féminine

désireux louer un local de plusieurs pièces, dans le centre de la ville, avec, si possible, une entrée particulière. Ecrire au domicile, au siège social, 5, rue Grignan.

MACHINES à coudre occas.

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

APPAREILS MEUBLES CHAMBRES & CUISINES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

CHAMBRES MEUBLES INDÉPENDANTES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

VENUE

d'un Fonds de Commerce d'Hotel dénommé « Hôtel Continental » sis à Marseille

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE

action certaine. par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, BRONCHITES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE GIBERT, 19, rue de la République, Marseille.

L'Ent' Aide Féminine

désireux louer un local de plusieurs pièces, dans le centre de la ville, avec, si possible, une entrée particulière. Ecrire au domicile, au siège social, 5, rue Grignan.

MACHINES à coudre occas.

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

APPAREILS MEUBLES CHAMBRES & CUISINES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

CHAMBRES MEUBLES INDÉPENDANTES

à vendre riches chambres à 2 portes L. XV et L. XVI, neuves, s'achète à l'offre, patron, mobilier, villa Les Grillons, traversée des Oliviers (Saint-Julien).

SAUCISSES à la tomate. — Tomates farcies. — Choux farcis. — Petit Salé aux choux. — Saucisses bretonne. — Petit Salé aux haricots. — Saucisses aux lentilles. — Petit Salé aux lentilles, etc.

BARBIER et DAUPHIN

LAMBESCO (E.-du-Rh.). Fournisseurs de l'Intendance et des principales Ecoles pour les Prisonniers de guerre. En vente dans toutes les bonnes Epiceries

SYPHILIS

GUERISON RAPIDE ET SURE par le SYPHILOL. Herboristerie du Globe 34, rue d'Aubagne, Marseille

MUSICIENS!

Nouveaux instruments de musique neufs ou d'occasion. Vente de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NABUZZI, 11, rue de la République, Marseille.

PERDU

portefeuille noir contenant papiers de forme au non collecteur. Le rapporter rue Curial, 46, au 3e. — Prix très réduits.

QUINTO VENDE

Ecriteaux et Ensignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

Feuilleton du Petit Provençal du 12 Août

Un Homme dans la Nuit

— Dieu ! ce qu'il est laid ! fit Pold tout bas à Lily. Lily dit : — Moi, il me fait peur ! — Et Lucien ? — Il a l'air d'un hibou avec ses lunettes. Adrienne constatait avec étonnement que son mari paraissait déjà connaître l'étrange individu qui le saluait en ce moment.

avons-nous fait cela ?... Pourquoi ? Pourquoi ? Lawrence releva Adrienne, la pressa sur son cœur et dit tout bas : — Mary ! Mary ! parce qu'il te fallait choisir entre sa mort et la mienne ! Tu m'as sauvé Mary ! Sans toi, je succombais sous ses coups ! Ah !... voilà que tu as le remord de m'avoir sauvé !

temps sur l'épaule de Lawrence. Quand cette crise se fut calmée, elle dit en essuyant ses larmes : — J'avais cru, lorsque je te voyais seul, si absorbé et si loin de moi, j'avais cru que tu pensais à une autre femme. Lawrence devint blême. Il dit, troublé et sur un ton qui essayait vainement de rendre ferme : — Je te jure, Adrienne... — Ne jure pas, fit-elle en essayant de sourire et en lui mettant la main sur la bouche. J'étais folle, te dis-je, et j'ai foi en toi !

fait apaisé. Un grand silence planait sur le bois de Misère. La lune montait dans un ciel d'un azur sombre mais pur, sans nuage, cloud d'étoiles. Et soudain Adrienne se dressa dans un rayon de lune et dit, avec épouvante : — Mon Dieu ! mon Dieu !... s'il n'était pas mort ! Lawrence lui prit le bras : — Tais-toi ! Jonathan Smith est mort ! Charley est mort ! Mary est morte !... Ils qu'ils ne ressuscitent plus jamais ! Ils sont morts. — Tu trappa alors à la porte. Joe la poussa et dit : — Le souper est prêt. Si monsieur et madame veulent descendre... Les jeunes gens les attendent en bas. Adrienne et Lawrence suivirent Joe. Quand ils furent dans le salle du bas, se disposant à s'asseoir à table, où Lily, Pold et Lucien avaient pris place, Joe dit à Lawrence : — Cela vous déplaît-il, monsieur, d'admettre à cette table un voyageur qui, comme vous, fut surpris par l'orage et n'a point souper ? — Nullement, fit Lawrence. — Va donc chercher ton hôte, s'exclama Pold, et vite, car j'ai une faim d'enfer, t'avertir du diable ! Il n'avait pas plus tôt prononcé ces paroles que la porte donnant sur l'escalier s'ouvrit, et l'Homme de la nuit entra.

dit tout à l'heure que mes voisins lui demandaient l'hospitalité, vous compravez avec quelle joie j'ai saisi une pareille occasion de venir vous saluer. Ce disant, l'Homme de la nuit se dandinait d'un pied sur l'autre et souriait d'un air béat. Lawrence fit : — L'Homme de la nuit reparut, avec un rire bizarre qui attirait l'attention d'Adrienne. — Mais oui, cher monsieur, tout s'explique !... Tout s'explique !... Lawrence procédait aux présentations, selon que les personnes s'offraient à son regard : — Mes enfants : Pold et Lily. Mon ami M. Lucien Perceval. Il arriva ainsi à Adrienne, qui était alors derrière lui, et qui avait presque entièrement caché, en se levant, à Arnoldson. Du reste, l'Homme de la nuit ne l'avait pas encore regardée, n'avait pas encore osé la regarder. — Son rire, son attitude d'indifférence et de calme cachèrent une anxiété profonde. — Ainsi, il allait se retrouver devant cette femme par laquelle il avait tant souffert, en face de cette Mary qu'il avait adorée et dont il s'était cru aimé pour la vie ! Ah ! depuis vingt années, ce qu'il avait souffert par le crime de cette femme. Ce qu'il avait amassé de haine au fond de son cœur, et il avait mis jadis tant d'amour ! — Mais, hélas ! s'il était dans une anxiété telle, c'est qu'à l'heure où il allait la revoir il en était à redouter encore l'amour d'autrefois pour la haine d'aujourd'hui. Et il se demandait lequel de ces deux sentiments allait définitivement l'emporter sur l'autre. (La suite à demain.) GASTON LEROUX.